



Du singe à l'homme

Première partie

Des gestes ancestraux qui ne cessent de nous dévoiler

Depuis le moment où Darwin a exposé à la communauté scientifique sa théorie de l'évolution, maints ouvrages ont été élaborés soit dans le but d'infirmer ou de confirmer celle-ci. Chose certaine, à partir de ce moment, le regard de l'homme s'est mis à scruter à la loupe les habitudes et mode de vie des grands singes dans l'espoir d'en apprendre un peu plus sur lui-même.

Certains scientifiques ont même poussé la recherche jusqu'à tenter de doter ces primates d'un mode de communication propre à l'homme pour mieux tenter de les comprendre: comprendre les émotions qui les habitent, voire même, leurs plus profondes pensées.



Et voilà qu'une nouvelle discipline fait son apparition: la Synergologie, qui propose une méthode de lecture de la danse dynamique et systémique du corps humain en interaction avec ses semblables. En 2000, Philippe Turchet, dévoile au monde les résultats de ses 20 années de recherche: il est possible de décoder certaines pensées ainsi que les élans émotionnels les plus intimes de l'homme si l'on se familiarise avec les mouvements, aussi subreptices soient-ils, qui s'y rattachent. Issue de cette école, j'ai voulu approfondir la recherche de M. Turchet en remontant aux origines: ces gestes que nous posons, cette danse que nous semblons tous danser en situation de communication, d'où origine-t-elle? Serait-il possible que, tout comme plusieurs autres similitudes, nous partagions ce langage non verbal avec nos cousins primates? Les

Du singe à l'homme

Première partie

Des gestes ancestraux qui ne cessent de nous dévoiler

découvertes que cette étude dévoile sont très révélatrices et ouvrent à toute la communauté scientifique une nouvelle fenêtre qui demeurait, jusqu'à date, insoupçonnée.

Partant des principes que la structure cérébrale des grands singes est similaire à la structure cérébrale des humains¹, que la configuration de leur corps est similaire à la nôtre, que leur temps de maturation, bien que plus court que l'humain, soit tout comme lui, relativement long et nécessite différents soins et attentions de la part de la mère, j'ai voulu vérifier si ces similitudes n'incluraient pas, par voie de conséquence, certaines attitudes non verbales similaires à l'homme.

Logique cérébrale / contrôle et spontanéité

Dans les années 60, le Dr Roger Sperry présentait sa théorie de la latéralisation fonctionnelle du cerveau. Grâce à son étude, il pouvait affirmer que les hémisphères droit et gauche du cerveau avaient des fonctions différentes: tandis que l'hémisphère droit traitait les informations de façon synthétique, globale et intuitive, l'hémisphère gauche traitait les informations de façon analytique, séquentielle et rationnelle. Voici un tableau faisant état de certaines particularités hémisphériques selon le modèle suggéré par Sperry.

Fonctionnement du cerveau gauche	Fonctionnement du cerveau droit
Analytique	Synthétique
Actif	Réceptif
Abstrait	Concret
Plutôt verbal	Plutôt non verbal
Séquentiel	Global
Sans image	Imagé
Cérébral	Affectif
Rationnel	Irrationnel
Contrôlé	Spontané

Les études de Paul Mac Lean, parallèles aux recherches de Sperry démontrent que le cerveau humain actuel est issu d'une lente évolution : au départ, un cerveau reptilien, ne possédant pas de

¹ Bill Hopkins, PhD, "Yerkes Researchers Discover Basis for Determining Handedness in Chimpanzees" Yerkes National Primate Research Center; 5 décembre 2004; <http://www.yerkes.emory.edu/index/yerkes-app/story.43/title.yerkes-researchers-discover-basis-for-determining-handedness-in-chimpanzees>

Du singe à l'homme

Première partie

Des gestes ancestraux qui ne cessent de nous dévoiler

mémoire, mais agissant à partir de purs instincts; puis une strate qui s'y rajoute : le paléocortex ou système limbique qui ajoute la dimension d'une réponse émotionnelle; et finalement le néocortex qui vient raffiner et développer les conditions de base fournies par le cerveau limbique. C'est la théorie du cerveau triune (trois en un). C'est à partir de cette nouvelle vision du cerveau que nous pouvons comprendre que « les zones cognitives, sensori-motrices et psychoaffectives répondent ensemble et de concert aux stimulations de l'environnement et qu'elles utiliseront ensuite, selon la nature de l'input extérieur, l'un ou l'autre hémisphère pour traiter l'information. » (Philippe Turchet)

Ces importantes découvertes sont au coeur de la lecture du non-verbal puisque c'est grâce à celles-ci si les synergologues sont en mesure de constater par quelle partie du cerveau l'interlocuteur traite l'information. Puisque les hémisphères fonctionnent de façon croisée (l'hémisphère droit régissant la partie gauche du corps et l'hémisphère gauche régissant la partie droite du corps), l'information traitée par l'un ou l'autre des hémisphères sera visible sur sa contrepartie du corps. Par exemple, on pourra lire, selon l'ouverture ou la fermeture d'une paupière, si le sujet



est atteint positivement (ouverture) ou négativement (fermeture) au niveau émotionnel (œil gauche) ou au niveau de la logique brute (œil droit). On pourra également déceler, grâce aux mouvements d'une main, si le sujet se place en situation de vigilance et de contrôle (main droite) ou en situation de détente et de spontanéité (main gauche).

Ces découvertes de Sperry et Mac Lean ont engendré une pléthore de recherches plus pointues par différents scientifiques, entre autres, par le Dr William Hopkins qui, par le biais de ses recherches sur l'origine du biais de la latéralité manuelle, a pu constater par imagerie médicale la similitude des cerveaux d'humains et de chimpanzés².

² American Psychological Association, "Just like us: chimpanzee brains are asymmetrical in key areas and their handedness reflects it." 5 décembre 2004, <http://www.apa.org/releases/chimpbrains.html>

Du singe à l'homme

Première partie

Des gestes ancestraux qui ne cessent de nous dévoiler

Pour élucider ce biais, Hopkins effectue différentes études traitant de divers aspects de l'utilisation prioritaire de la main droite. En 2001, membre d'une équipe incluant David A. Leavens, Filippo Aureli et Charles W. Hyatt, Hopkins effectue une recherche pour vérifier l'effet d'un challenge de type cognitif en regard de gestes auto dirigés³. En plus de démontrer une corrélation directement proportionnelle entre le nombre de microdémangeaisons et le niveau de difficulté des exercices, l'équipe a pu noter une prépondérance à l'utilisation de la main droite pour effectuer le grattage. Comparant leurs données aux observations de chimpanzés en milieu naturel effectuées en 1984 par l'équipe de Dimond et Harries qui notait une préférence de la main gauche pour les gestes autodirigés vers le visage chez les chimpanzés, gorilles, orangs-outans et humains en contexte social dans leur milieu naturel, les chercheurs concluent qu'il est possible qu'en contexte expérimental, les gestes autodirigés vers le visage soient sujets à un pattern de dominance cérébrale.

Se pourrait-il alors que les primates, dont la configuration du cerveau s'apparente à celle de l'humain, utilisent inconsciemment, comme les humains, leurs hémisphères gauche ou droit de façon sélective selon le principe de logique cérébrale et qu'il soit possible de dépister ce phénomène grâce à l'utilisation préférentielle d'une main au détriment d'une autre lors de contextes distinctifs faisant appel à un type de traitement plutôt que l'autre et, de ce fait, nous dévoiler s'ils se positionnent en vigilance/contrôle ou en détente/spontanéité face à certains types d'événements?

Dominance cérébrale visible par l'utilisation des mains

Pour élucider cette question, il a fallu classifier plus d'une centaine de vidéos où l'apport des mains gauche et droite entrait en fonction dans des contextes qui pourraient être eux-mêmes classifiés sous deux appellations, soit hémisphère droit/spontanéité (où l'action sous-tend un état émotionnel de bien-être et de détente où le sujet sera plutôt spontané, impliquant ainsi l'utilisation de l'hémisphère droit), et hémisphère gauche/contrôle (où l'action sous-tend un état émotionnel faisant appel à l'analyse, à la planification de gestes en lien avec une intention de contrôle, impliquant ainsi l'utilisation de l'hémisphère gauche).

³ David A. Leavens, Filippo Aureli, William D. Hopkins, Charles W Hyatt, "Effects of Cognitive Challenge on Self-Directed Behaviors by Chimpanzees (Pan Troglodytes)", Atlanta, Georgia, 19 novembre 2007, <http://www.pubmedcentral.nih.gov/articlerender.fcgi?articl=2080768>

Du singe à l'homme

Première partie

Des gestes ancestraux qui ne cessent de nous dévoiler

Ainsi, les gestes classés sous l'appellation "**gestes affectifs**" incluent des gestes effectués par des mères auprès de leur nourrisson ainsi que des gestes visant à rassurer ou à se rapprocher d'autrui. Les "**gestes de réconciliation**" incluent tous les gestes posés suite à une altercation ou une démonstration de pouvoir hiérarchique. Ces gestes, visant à rétablir le calme et la sérénité entre les différents individus du clan, ressortent du domaine de l'affect et sont donc classés sous "hémisphère droit/spontanéité".



Les gestes classés sous l'appellation "**gestes agressifs**" comportent des gestes d'agression et d'intimidation envers autrui ainsi que des jeux d'agression effectués par les jeunes primates et sont classés sous hémisphère gauche puisqu'ils sous-tendent l'intention planifiée de soumettre l'autre ou d'avertir l'autre de son intention de contrôler. Les "**gestes d'affirmation**" incluent certains gestes pronateurs d'outils visant à intimider autrui et/ou à affirmer son rang social, tel le déplacement de branches. Ils incluent également le battement du torse chez les gorilles, battement servant à avertir les congénères d'un danger possible ou de sa simple présence. Ces gestes sont classés sous hémisphère gauche puisqu'ils sous-tendent l'intention planifiée de contrôle ou de vigilance. Quant aux "**microdémangeaisons**", cette catégorie de geste est subdivisée en deux catégories distinctes, soit microdémangeaisons effectuées en contexte hémisphère droit (où la main gauche est effectrice) et microdémangeaisons effectuées en contexte hémisphère gauche (où la main droite est effectrice).



En compilant ces données, nous avons pu constater qu'en contexte d'ouverture émotionnelle, où l'utilisation de l'hémisphère droit devrait primer, 97% des gestes sont effectués par la main

Du singe à l'homme

Première partie

Des gestes ancestraux qui ne cessent de nous dévoiler

gauche, tandis qu'en contexte impliquant une forme de contrôle où l'utilisation de l'hémisphère gauche devrait primer, 92% des gestes sont effectués par la main droite.

Ainsi, les données démontrent que la logique cérébrale humaine telle que définie par Sperry est présente et active chez les primates étudiés et que ces sujets utiliseront, tout comme nous, les mains droite et gauche selon qu'ils appréhenderont les situations avec l'un ou l'autre des hémisphères cérébraux. Il a également été remarqué que les ouvertures et fermetures dissymétriques au niveau des yeux et des sourcils peuvent également être probant du même phénomène.



Cette étude comparative vient également donner un éclairage aux soupçons de Hopkins, à savoir qu'en contexte expérimental, les gestes autodirigés vers le visage soient sujets à un pattern de dominance cérébrale, puisque les sujets devant performer pour avoir leur récompense doivent presque obligatoirement se positionner en état de contrôle et de vigilance et ainsi utiliser prioritairement la main droite.

Dans le prochain article : les microdémangeaisons, manifestation des pulsions réprimées/décalées.